Werner Rolevinck (1425-1502) figure parmi les derniers grands représentants d’un genre historiographique très en vogue au Moyen Âge, celui de la chronique universelle. Né à Laer en Westphalie, l’historien poursuit un cursus juridique à l’université de Cologne avant de se retirer à la chartreuse Sainte-Barbe de la ville. Là, retiré du monde, il peut donner libre cours à son activité littéraire. Auteur fécond, il aborde différents thèmes, comme l’exégèse biblique, la prédication, l’hagiographie, l’histoire ainsi que la jurisprudence. Cependant, le nom de Werner Rolevinck a traversé les siècles essentiellement pour son *Fasciculus temporum*, livre dans lequel il présente l’histoire du monde depuis la Création jusqu’aux années 1470 (date de la rédaction de l’œuvre). L’organisation de ce texte présente une particularité typique de la conception médiévale de l’histoire. Le moine prend ainsi comme point de départ la naissance du Christ et relate les événements qui se sont déroulés depuis cette date, d’une part, en progressant jusqu’à la fin du xve siècle et, d’autre part, en remontant jusqu’à la Genèse. Ce parallèle établi entre les deux Testaments est loin d’être anodin. Les penseurs médiévaux – adeptes de la doctrine typologique – estiment en effet que l’Ancien Testament annonce le Nouveau qui, lui, confirme l’Ancien.

Cette double marche à travers le temps n’est pas sans poser quelques problèmes de mise en page, surtout si l’on veut rendre accessible ce texte sans en dénaturer l’ordre chronologique établi par l’auteur. Seul un typographe ingénieux a été capable de réussir un tel défi. L’unique solution qui s’offrait à lui était d’inverser les données bibliques par rapport à celles postérieures à la vie de Jésus. Après un premier essai manqué par l’imprimeur Nicolas Götz, une version répondant aux vues de l’auteur sort des presses du Colonais Arnold Ther Hoernen en 1474. On estime volontiers que Johann Veldener, alors ouvrier chez ce typographe reconnu pour être sans grand talent, a réussi à solutionner seul les difficultés techniques suscitées par cette publication. Cette impression précède sont départ pour les anciens Pays-Bas et son établissement à Louvain où il reproduira, en 1475, une nouvelle version du *Fasciculus temporum* proche du modèle colonais, en lui apportant quelques modifications. Cet incunable est d’ailleurs considéré comme le premier livre illustré jamais imprimé en Belgique.

Le premier possesseur de l’exemplaire conservé à Liège n’est pas connu. Il n’a laissé aucune marque d’appartenance. L’ouvrage fut pourtant détenu par un contemporain de l’impression. Des lettrines et des rehauts des majuscules ont été faits à l’encre rouge, rendant plus aisée la lecture de ce texte compact. Les gravures ont été maladroitement coloriées à la gouache. Des ex-libris plus récents, témoins de l’entrée de ce livre dans le champ de la bibliophilie, figurent à l’intérieur de l’ouvrage. Il fit partie de la collection de Charles-Pierre-Joseph Le Candèle (1761-1830) puis de celle de Charles Joseph Pieters (1782-1863).

- ISTC ir00256000

- Hellinga Lotte & Witze, « Jean Veldener », in Colin Georges, Hellinga Wytze (éds), *Le cinquième centenaire de l’imprimerie dans les Anciens Pays-Bas*, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1973, p. 142-162.

- Johanek Peter, « Werner Rolevinck », in *Lexikon des Mittelalters*, 2e éd., t. 9, Stuttgart, J.B. Metzler Verlag, 1999, col. 8.

- Adam Renaud, « Werner Rolevinck, *Fasciculus temporum* (trad. néerlandaise) », in de Schepper Marcus, Kelders Ann, Pauwels Jan (éds), *Les seigneurs du livre. Les grands collectionneurs du xixème siècle à la Bibliothèque royale de Belgique*, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2008, p. 49-50.